



Dans les années 30, la gamme des produits Heudebert s'élargit, en mettant également sur le marché des aliments destinés aux familles, aux bébés : bouillies, potages, tapiocas, farines, café sans caféine, infusions, gâteaux d'avoine, pâtes... Heudebert devient le premier producteur de biscottes. Ses produits sont exportés et appréciés. L'entreprise emploie plus de 2 000 personnes dont 1 200 dans l'usine de Nanterre qui est présentée comme un modèle du genre.



HEUDEBERT (2^e partie)

Comprenant l'importance de la publicité, Heudebert crée un service entièrement consacré à la communication. Les médecins reçoivent régulièrement brochures, circulaires, échantillons. Des guides pratiques contenant des informations médicales et des descriptions des produits Heudebert sont remis au malade et à son entourage.

En 1935, l'usine de Nanterre entièrement rénovée, mécanisée, dotée de fours électriques performants, est à la pointe du progrès. L'année suivante, un nouveau laboratoire, construit en face de l'usine de panification, se spécialise dans la fabrication d'un nouveau médicament appelé « Radiopaque ». Il s'agissait d'un aliment opaque, mis au point par le laboratoire de recherches, pour l'examen radiologique du tube digestif.

À cette époque, la société l'Aliment Essentiel est devenue une entreprise de plus de 2 000 personnes. L'usine de Nanterre emploie 1 200 salariés parmi lesquels on compte 800 femmes. La présence de nombreuses mères de famille dans le personnel a conduit Heudebert, administrateur de la Mutualité maternelle civile et militaire depuis 1927, à construire une pouponnière et une école maternelle pour accueillir les bébés ou jeunes enfants des mamans au travail. Dans la journée, les mamans sont autorisées à allaiter leur bébé. De nombreuses personnalités viennent visiter cet établissement qui est un modèle du genre par son architecture et ses équipements adaptés aux enfants.

Dans bon nombre d'ateliers, le travail est effectué par du personnel féminin. Vêtues de la blouse, du tablier et du serre-tête fournis par l'usine, encadrées par des contre-

maîtres, les ouvrières pèsent la farine, trient les biscottes, les conditionnent, debout neuf heures



par jour. Les emplois exigeant compétences et savoir-faire (comme les pétrisseurs et contre-

maîtres) semblent plutôt confiés à des hommes.

En 1936, l'usine est occupée pendant quinze jours. Pour la première fois un syndicat voit le jour. Sous l'impulsion de Jeannette Perthuis, une grande partie du personnel adhère à la CGT. Lorsque le gouvernement Blum limite à quarante heures la durée hebdomadaire du travail, le syndicat patronal de la biscuiterie dépose un pourvoi en cassation, sous prétexte qu'une telle mesure ne peut être appliquée dans la profession. Une nouvelle grève de trois jours est alors observée chez Heudebert. Le 7 octobre 1937, un compromis d'arbitrage est enfin signé sous la pression du président du Conseil.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Aliment Essentiel poursuit son activité sous la contrainte des Allemands. Lorsque Charles Heudebert meurt en 1945, Georges Wendling, membre du comité de

direction, devient président de la société. La mauvaise qualité du pain, à ce moment-là, favorise la consommation des biscottes. Leur production ne cesse de croître, passant de 2 400 tonnes en 1939, à 32 000 en 1949, puis à 72 000 en 1956. Le secteur des produits pharmaceutiques se développe avec la fabrication de la « Gelée royale » et de « Totus ». En 1953, la production des pâtes alimentaires est abandonnée au profit des crèmes glacées. L'ours Kim fait son apparition sur les écrans de cinéma pour inciter à déguster, en toute saison, des bâtonnets glacés du même nom.

Avec le Marché commun, l'industrie alimentaire est confrontée à la concurrence internationale, ce qui entraîne des regroupements de capitaux. L'Aliment Essentiel passe, en 1956, sous le contrôle du Crédit commercial de France. Le groupe SOPAD, contrôlé par Nest-

lé, renforce sa participation au capital. En 1963, l'Alsacienne Biscuits achète la société Heudebert et forme avec Reinette et Biscottes de France le groupe de panification Céraliment. En 1964, l'Aliment Essentiel cesse ses activités industrielles et commerciales et devient une société financière.

L'usine de Nanterre ferme définitivement en 1968. Les terrains sont vendus, l'usine de crèmes glacées démolie, les autres locaux achetés par l'administration et la GMF. En 1986, après de multiples restructurations, Heudebert devient une filiale du groupe BSN. Actuellement, la marque Heudebert demeure sur de nouveaux produits, perpétuant ainsi l'esprit d'innovation du boulanger de Nanterre. ■

Jeannine Cornaille
Société d'Histoire de Nanterre



CONTRIBUTIONS

Pour alimenter cette rubrique mensuelle, commencée en janvier 1990 (*), la Société d'Histoire de Nanterre a besoin de vous. N'hésitez pas à lui communiquer vos remarques, documents et informations sur le passé de notre ville. Dans les prochains numéros, nous évoquerons l'histoire des entreprises nanterriennes liées à l'industrie de l'automobile et du cycle. Beaucoup de Nanterriens ont travaillé dans celles-ci, nous attendons leurs contributions.

● Société d'Histoire de Nanterre
9, rue des Anciennes-Mairies
92000 Nanterre

(* La SHN a publié trois recueils de ces articles (Oh ! Quelle histoire, volumes I, II et III). En vente à notre local ou au syndicat d'initiative.